

**BULLE**
**Guitare classique en solo aux Halles**

■ Dimanche à la grande salle des Halles, l'association Rencontres guitares propose son avant-dernier concert de la saison. Un concert de guitare classique, avec George Vassilev.

Né en Bulgarie en 1966, George Vassilev a récolté de nombreux prix dans de prestigieux concours internationaux. Les Rencontres guitares le présentent comme un «guitariste soliste d'exception et hautement accompli également comme musicien de chambre». Outre ses concerts à travers le monde et ses prestations pour la radio et la télévision, il a enregistré une dizaine de CD, dont deux en solo. Depuis 2001, George Vassilev dirige la classe de guitare au Conservatoire supérieur et académie de musique Tibor Varga, à Sion.

Aux Halles, George Vassilev proposera des œuvres de Fernando Sor, Vincente Asencio, Joaquin Rodrigo, Astor Piazzolla, Theolonius Monk et Carlo Domeniconi (né en 1942). La première partie sera assurée par la guitariste classique Delphine Coulon. **EB**

Bulle, grande salle des Halles, dimanche 25 janvier, 17 h

**EN BREF**
**Les rockeurs morts se retrouvent à Fri-Son**

Sur le thème *Rockers are dead*, Fri-Son fait son cinéma présente deux légendes du rock ce week-end, à travers deux films. Demain vendredi sera projeté (à 21 h) *Last days*, de Gus van Sant, qui se fonde sur la mort de Kurt Cobain. Samedi (21 h), place à *Control*, d'Anton Corbijn, qui retrace la vie de Ian Curtis, leader de Joy Division.

**Electro-pop, stoner et metal au Nouveau Monde**

Trois soirées contrastées au Nouveau Monde, à Fribourg: ce soir, le Français Pop the fish présente son electro-pop-punk décalé, dès 21 h. Vendredi (21 h), Little bastard et Dirty sound magnet proposeront leur rock-stoner style seventies. Toujours plus fort: samedi sera placé sous le signe du death metal helvétique, avec les Lausannois de Souless, les Valaisans de Near death condition et les Fribourgeois de Progsik.

**Michael von der Heide à La Spirale**

Dans la foulée de son nouvel album *Freie Sicht*, sorti l'an dernier, Michael von der Heide fait halte samedi (21 h) à La Spirale, à Fribourg. Il sera entouré d'un guitariste, d'un bassiste et d'un batteur. Le chanteur alémanique a enregistré à Berlin ses nouvelles chansons pop, aux arrangements acoustiques raffinés. Réservations: [www.laspirale.ch](http://www.laspirale.ch).

**Amour impossible sur la scène de Nuithonie**

Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, présente ce soir (20 h) *Blackbird*, de David Harrower. Un huis clos qui met en scène un homme et une jeune fille: quinze ans plus tôt, ils ont eu une relation, alors que la demoiselle n'avait que douze ans. L'homme a fait six ans de prison. Léa Drucker et Maurice Bénichou sont mis en scène par Claudia Stavisky. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00.

**Soirée de rock alternatif au Transformateur**

Le Transformateur (route de la Fondrie 11, à Fribourg) accueille demain soir The Roxanne. Un groupe de «rock alternatif aux influences indie». En première partie: la formation de ska-punk fribourgeoise Alpage nocturne. Dès 22 h.

**CO2 ET UNIVERS@LLE**

# La vie, le rêve, malgré tout

*Le Théâtre des Osses part en tournée avec «Les bas-fonds», de Maxime Gorki, avec des arrêts à La Tour-de-Trême et à Châtel-Saint-Denis. Une plongée dans un univers en déliquescence, où des miséreux boivent et rient. Et s'accrochent au rêve, à la vie.*

■ C'est un univers de misère, où ne survivent que des éclats de rêve. Où se croise un petit monde de clochards, d'ivrognes, de musiciens, de miséreux en tout genre. Le Théâtre des Osses a monté il y a un peu plus d'un an, à Givisiez, ces *Bas-fonds*, décrits avec pertinence par Maxime Gorki. Parti en tournée en Suisse et en France, le spectacle passe samedi par la salle CO2 de La Tour-de-Trême et le 31 janvier par l'Univers@lle, à Châtel-Saint-Denis.

Créée en 1902, la pièce se présente comme une étonnante tranche de vie. On ne sait pas vraiment d'où viennent ces miséreux, comment ils sont arrivés dans cet asile de nuit. Ils rient, boivent, crient, chantent, meurent... Comme ils le disent eux-mêmes, ils restent là, à «crever de faim dès le matin», «comme des loups». Leur réconfort: quelques notes d'accordéon, une bouteille de vodka. Et la vieille Louka, nouvelle arrivée, pleine de dignité, qui tente de leur redonner le goût du rêve. Et de faire entrer la beauté dans cette vie de misère.

Maxime Gorki (1868-1936) pose sur cette cour des miracles un

regard lucide, dans la tradition naturaliste. Son action, il la place dans un squat aménagé en asile de nuit. Dans la version des Osses, la metteuse en scène Gisèle Sallin et le scénographe Jean-Claude De Bemels ont transposé cette histoire dans un théâtre abandonné, placé de biais. Une salle à l'italienne, décatie, comme prête à s'effondrer, qui ajoute un sens symbolique supplémentaire.

**Rage de vivre**

Treize comédiens se partagent la scène, emmenés par une Véronique Mermoud (qui joue Louka) toujours aussi impressionnante de nuances. Mis en scène avec le souci de précision qui caractérise les Osses, l'ensemble forme un spectacle vibrant de révolte, d'émotion, d'humanité, aussi drôle que poignant. A l'image de ce cri du cœur d'un personnage: «Et pourtant je suis né pour quelque chose!» Ou de cet appel plein de rage de vivre: «On va chanter, on va faire la noce et quand la mort viendra, on mourra!»

Le Théâtre des Osses a travaillé sur une nouvelle version des *Bas-fonds*: chanteuse lyrique d'origine russe, Vera Kalberguénova a collaboré avec Gisèle Sallin pour cette adaptation inédite. Pour que le rythme des chants populaires, par exemple, claque comme en russe, que les répliques fusent avec plus d'énergie que dans les versions existantes. **Eric Bulliard**

La Tour-de-Trême, salle CO2, samedi 24 janvier, 20 h 30. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46. Châtel-Saint-Denis, Univers@lle, samedi 31 janvier, 20 h 30. Réservations: Office du tourisme de Châtel, 021 948 84 56



Isabelle Daccord

 Les personnages des *Bas-fonds* luttent pour garder la joie et le rêve dans leur misère

**HOMMAGE**

## Lectures et témoignages pour Etienne Chatton

■ La Société fribourgeoise des écrivains (SFE) rend hommage à Etienne Chatton, décédé il y a une année à l'âge de 74 ans. En collaboration avec la Bibliothèque cantonale et universitaire, elle organise, ce soir à la BCU, une soirée de souvenirs.

Textes, musiques et extraits de films formeront autant de «témoins vivants» de l'œuvre créatrice d'Etienne Chatton, qui présida notre société avec un rare bonheur durant de nombreuses années, indique la présidente de la SFE, Jacqueline Sudan. Des intermèdes musicaux seront proposés par le saxophoniste Philippe Savoy et le violoncelliste Pierre-Bernard Sudan.

Issu d'une famille paysanne de La Corbaz, Etienne Chatton a très tôt

contracté le goût des arts. D'abord enseignant, il devint le premier conservateur des monuments historiques du canton de Fribourg. Une fonction «de samouraï», disait-il, qu'il occupa de 1969 à 1989. Il a mené une politique de création de vitraux contemporains lors de rénovations d'églises.

Personnage flamboyant, passionné d'art sacré et fantastique, de sciences occultes, de mythologies, Etienne Chatton fut ensuite conservateur du château de Gruyères, jusqu'en 2001. A la BCU, il a aussi réalisé le catalogue raisonné de plusieurs compositeurs fribourgeois. **EB**

Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, jeudi 22 janvier, 19 h 30

**EN BREF**
**Trois artistes chez J.-J. Hofstetter**

La galerie J.-J. Hofstetter (rue des Epouses à Fribourg) accueille jusqu'au 21 février des céramiques en raku de Françoise Gerber-Zumwald ainsi que des peintures de Cordula Opitz et d'Hélène Weber. Jeudi et vendredi, 14 h - 18 h 30, samedi, 10 h - 12 h et 14 h - 16 h.

**Concert du dimanche de l'Orchestre des jeunes**

Dimanche à 17 h, l'aula de l'Uni, à Fribourg, accueille l'Orchestre des jeunes, avec le Québécois Marc David

comme chef invité et sa fille Isabelle David au piano. Au programme: *Dances*, de Debussy, *Malédiction*, de Liszt, et *Liebesliederwalzer*, de Brahms.

**Expo collective et balade autour des mascarons**

Quatre artistes font découvrir les mascarons d'ici et d'ailleurs, à la Bibliothèque de la ville de Fribourg: Binom (peintures), Pierre-François Bossy (photos), Marc Bucher (sculptures) et la conteuse Odile Hayoz. Elle mènera une balade en ville, ce vendredi à 18 h. Inscriptions: 079 414 89 21. Expo à voir lundi, mardi et vendredi, 14 h - 18 h, mercredi, 10 h - 18 h, jeudi, 14 h - 20 h, samedi, 10 h - 18 h.

**LE BILBOQUET**

## Les drôles d'aventures d'André Klopfenstein

■ André Klopfenstein est de retour, après bien des aventures. «Ecrit et conçu à Bagdad – lit-on dans le dossier de presse – le nouveau spectacle du célèbre envoyé spécial André Klopfenstein a déjà été censuré à Phnom Penh, annulé à Stalingrad, renvoyé à Tripoli, interdit à Islamabad, vilipendé à Oulan Bator et conspué à Salt Lake City.» Bigre. Vendredi et samedi, la scène sera plus modeste: le spectacle de l'humoriste chaud-fonnier Vincent Kohler fait halte au Bilboquet, à Fribourg.

Burlesque et grinçant, le personnage d'André Klopfenstein s'est épanoui à la Radio Suisse romande, dans *La soupe est pleine*. Sur scène, il a permis à Vincent Kohler de remporter le Grand Prix Raymond Devos à Morges-sous-rire, l'an dernier.

*André Klopfenstein, envoyé très spécial* ne se contente pas de faire rire. Le spectacle pose quelques questions essentielles: «Que cache, sous ses allures innocentes, ce coucou suisse waterproof 300 mètres? Comment une guirlande d'intestin grêle sanguinolent peut-elle se retrouver suspendue à un lustre incapable de faire toute la lumière sur cette sordide affaire? Les couquilles Saint-Jacques se décomposent-elles dans les jungles moites et humides d'une Colombie où même les colombes sont armées jusqu'aux dents?» Autant de réponses à découvrir dans un spectacle «qui fait un tel tabac qu'il a été interdit de fumer à La Havane». **EB**

Fribourg, Le Bilboquet, vendredi 23 et samedi 24 janvier, 20 h 30. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00



Ricardo Volpe

André Klopfenstein et le fameux coucou «water proof 300 mètres»...